L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

[illegible] no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 15 JUIN 1879

LOUISIANE.

Le *Courier* dit que les pluies ont sauvé la récolte de [illegible], bien qu'étant venues trop tard pour le maïs hâtif. Les pluies ont fait beaucoup de bien au coton et sont venues à temps pour le canne qui était un peu en retard, mais qui va croître rapidement. L'apparence est très belle et avec la non-réussite relative des sucres, la récolte de cette année est égale à celle de l'année dernière.

—Nous lisons dans le *Louisianais* :

Temps.—Le temps se comporte bien. La terre n'est [illegible], ayant bu [illegible].

Mais il fait une chaleur [illegible] les [illegible].

[illegible], la canne [illegible] à vue d'œil.

Le maïs est en bonne santé.

Le tabac a été [illegible] en plus d'un endroit. Les dernières pluies lui ont porté un coup fatal.

Quant au riz, nous le savons déjà, il ne sera point selon les promesses et les espérances des derniers jours. L'eau a manqué, il a fallu pomper, et [illegible].

Mais la récolte de riz est à peine compromise pour un tiers, et M. F. Grima, le grand planteur de riz de notre paroisse, a quelque chose comme 800 arpents de riz qui se portent bien.

Seulement, gare aux fièvres!

Juillet approche.

Feu.—Mercredi dernier, vers trois heures du soir, le feu a pris à la résidence de M. Théodule Bourgeois.

Une étincelle tombant sur le toit.

La maison, les meubles et le contenu, tout a été brûlé.

La perte peut être évaluée à $6000.

Notre estimable co-paroissien T. Bourgeois est frappé coup sur coup et injustement.

Car en encore, il y a quelques années, a eu le sort de sa maison.

Avez-vous acheté votre billet pour gagner $100,000.

Voir plus loin l'annonce de la maison Pepin & Broussard.

LE BUDGET FRANÇAIS.

En prévision d'un excédant considérable sur le budget de 1880, la commission du budget vient de proposer l'abolition ou la réduction de plusieurs impôts, ainsi qu'il suit :

Patentes	10,690,130 fr.
Papier	7,444,500
Stéarine et bougies	3,694,000
Timbres et mandats	1,000,000
Droits sur les transports par voitures	1,047,000
Total	24,124,630 fr.

C'est donc un dégrèvement total de 24,124,630 fr. que la commission propose pour l'année 1880.

Encore y a-t-il lieu de remarquer qu'il va rester sur l'excédant disponible un reliquat de près de 3 millions 1/2. La commission a l'intention d'en employer une partie [illegible] de 1 à 3 millions le [illegible] aux communes [illegible] gratuité de l'instruction primaire.

[illegible] nous rappellerons que les dégrèvements opérés depuis [illegible] la somme de [illegible] millions.

Avec les nouveaux dégrèvements qui sont proposés pour 1880, on voit que la République, en moins de cinq années, aura dégrevé 104 millions de ces lourds impôts qu'il avait fallu établir au lendemain de la guerre pour couvrir les charges effroyables léguées à la France par l'empire.

Il ne reste plus que deux jours avant le Grand Tirage.

Le canal interocéanique.—Nous lisons dans la *République française* :

Nous sera-t-il permis de nous montrer justement fiers, au nom de Paris et de la France, au nom de la démocratie républicaine qui maintenant règne et gouverne dans ce pays que ses ennemis croyaient précipité pour jamais dans la ruine et la décadence, de la résolution qui vient d'être prise par un congrès composé de savants, d'ingénieurs et d'industriels appartenant à toutes les parties du monde, de tout disposer pour que, dans le plus bref délai possible, le premier coup de pioche soit donné au percement de l'isthme de Panama?

Voilà donc encore une de ces entreprises gigantesques appelées à changer la face du monde, à modifier les relations des peuples, à influer sur le cours et le développement de la civilisation générale, dont l'initiative appartiendra à la France.

Après Suez, Panama.

Le nom de M. F. de Lesseps restera attaché à l'une comme à l'autre de ces grandes œuvres. On a eu raison de le dire l'autre soir, devant cette assemblée d'hommes accourus de tous les points de l'univers: M. de Lesseps est un grand Français, un des plus grands de son siècle. Que l'on songe à l'avenir, et l'on verra que cette glorieuse appellation ne pourra qu'être confirmée par la postérité.

Marchés exceptionnels à conclure au magasin de MM. Pepin & Broussard.

Avez-vous acheté votre billet pour gagner $100,000.

Un agent consulaire français maltraité.—Des lettres de Bogota (Colombie), annoncent que, le 3 mars dernier, une tentative d'assassinat a été commise sur la personne de l'agent consulaire de France à Medellin, M. Eugène Lutz.

Ce fonctionnaire se trouvait à la fonderie de Titiribi, lorsque plusieurs soldats du gouvernement de l'Etat d'Antioquia se précipitèrent sur lui, à l'instigation de leur chef, Manuel Rios, le frappèrent d'un coup de "machete" à la tête, l'arrachèrent de la fonderie et le traînèrent à pied et couvert de sang jusqu'à la ville de Sitio-Viejo. C'est seulement en arrivant à cette localité que notre agent consulaire put être délivré.

En apprenant cet attentat, le chargé d'affaires de France, M. Casimir Troplong, a protesté entre les mains du gouvernement colombien contre la violence faite à son subordonné. Il a demandé en outre: 1° qu'un châtiment proportionné à la gravité du crime soit infligé aux coupables; 2° qu'une indemnité de 5,000 piastres fortes soit payée à la victime; 3° que le drapeau de la République française, insulté dans la personne de notre agent consulaire à Medellin, soit salué de 21 coups de canon sur le lieu du crime, en présence de l'agent consulaire de France et des autorités supérieures du pays.

Avez-vous acheté votre billet pour gagner $100,000.

—Le comité de la ligue des consommateurs et des contribuables s'est réuni le 28 mai au siège ordinaire de ses délibérations, 33, avenue de l'Opéra, sous la présidence de M. Jean David, député.

M. E. Masseras a fait à la réunion un exposé de la situation commerciale des Etats-Unis et il a démontré par des chiffres que l'activité et la prospérité industrielles étaient nées dans ce pays sous le régime d'un tarif modéré et que l'application du tarif quasi-prohibitif de 1860 avait eu surtout pour résultat une gêne et un malaise considérables.

Cet exposé accompagné de chiffres et d'exemples frappants, a paru assez remarquable au bureau pour qu'il priât M. Masseras de faire de cette communication l'objet d'une conférence publique.

—Nous avons annoncé que M. Léo Taxil, auteur de la brochure intitulée: *A bas la calotte!* avait envoyé ses témoins à M. Paul de Cassagnac, instigateur des poursuites dont il est l'objet.

M. Paul de Cassagnac a répondu à MM. Douvas et Bouchet, députés, témoins de M. Léo Taxil, qu'il avait reçu [illegible] que dans des termes qui lui [illegible] droit de se considérer comme [illegible] qu'à ce titre il [illegible] suite qu'il lui conviendrait.

—La Chambre des députés [illegible] la discussion du budget [illegible].

Le jour où la Chambre commencera à [illegible] la loi de finances, [illegible] parler. Cependant, le Sénat voudrait [illegible] le budget en détail, et c'est au moment que la droite [illegible] opposition. M. le duc de [illegible] et M. Buffet sont décidés à parler. [illegible] sur l'impôt. Les cléricaux, MM. Chesnelong, Lucien Brun et autres, voudraient aussi intervenir, mais il est [illegible] que leur ardeur soit calmée, car elle aura pu se dépenser au moment de la discussion des lois Ferry, qui viendra, [illegible], avant le budget.

Voir plus loin l'annonce de la maison Pepin & Broussard.

LA CONVENTION.

Séance de samedi, 14 juin.

La séance est ouverte à onze heures. Soixante-onze délégués sont présents. M. Wiltz occupe le fauteuil.

M. Burke transmet à l'assemblée un tableau des taxes de 1877, perçues, dans chaque paroisse, en 1878 et jusqu'en juin 1879. L'impression en est ordonnée.

L'ordre du jour appelle le rapport du comité de la dette de l'Etat.

M. Todd—Les destinées de la Louisiane dépendent de la ligne de conduite que suivra la Convention dans la circonstance actuelle. J'aspire à alléger le fardeau d'un peuple qui souffre depuis de nombreuses années, mais je cherche à être juste envers les porteurs d'obligations.

Je ne partage pas complètement l'opinion de M. Caffery sur le pouvoir de la Convention.

Si la souveraineté existe il faut qu'il y ait un moyen de la manifester paisiblement; les délégués représentent la souveraineté du peuple, et il n'est pas [illegible] à la révolution pour [illegible].—S'il en était autrement, les [illegible] qui commencent par les mots "Nous, le peuple," sont une fausseté. M. Dubuy nous dit que les pouvoirs du peuple est dans ses délégués.

Les arguments de M. Caffrey placent la Convention au-dessous de la Législature.

La Convention n'a de limite que le pacte fondamental de la nation; tant qu'elle ne l'enfreint pas, elle est souveraine. Elle a donc le droit de s'enquérir de la constitutionnalité, de la validité de la dette; et, quoique nous fassions, nous ne saurions reculer devant la responsabilité qui nous est imposée.

On nous affirme que nous sommes chargés de faire une constitution, et que nos attributions ne vont pas au-delà de ce devoir, mais ceux-là même qui voudraient nous restreindre ainsi nieront-ils que nous puissions nous occuper de la taxation? Et comment fixerons-nous l'impôt si nous ne fixons pas le chiffre de la dette?

Les obligations émises en 1853, en faveur de chemins de fer, sont nulles, parce que la Législature n'a pas obéi à la clause de la constitution de l'époque, parce qu'elle n'a point pourvu aux moyens d'extinction de la dette. Une garantie reposant sur des actions n'est pas suffisante; aucun banquier ne l'eût acceptée.

Les obligations émises à l'effet de construire les levées sont entachées de la même illégalité, car la garantie ne reposait que sur le produit de la vente des terres marécageuses. Elle était d'une insuffisance ridicule.

L'acquéreur est tenu de s'assurer si les agents ont fidèlement rempli leur mandat.

Je nie que la question de validité ait été portée devant les tribunaux; elle n'a pas été décidée, c'est à nous de la décider.

Dans le but de réduire la dette flottante et la dette convertie, la Législature de 1874 créa un bureau, qu'elle chargea de délivrer des bons en échange d'obligations valides. Ce bureau n'avait aucun pouvoir judiciaire, et le fait est établi par la loi de 1875, laquelle déclare que la légalité de certains bons étant douteuse, le bureau ne pouvait agir qu'après les décrets des cours de justice, mais il avait déjà accepté cinq millions de bons.

Il est absurde de prétendre que ces actes nous lient.

(M. Todd, après avoir lu le témoignage de M. Phelps relativement à la réunion de MM. Lowell, Antoine, Deslondes et autres, à l'hôtel de la Cinquième Avenue (New York), s'écrie: "Et on nous dit que les actes de pareils scélérats ont engagé notre foi!" (Applaudissements.)

Je nie que la proclamation du *Returning Board* prouve l'adoption de l'amendement constitutionnel. Je n'ai pas la preuve que les votes aient été comptés et je m'appuie sur la déposition de M. Arroyo, qui était membre du bureau et s'en est retiré. Je nie que le bureau eût, aux yeux de la loi qui l'a établi, le pouvoir de compter les bulletins. Je nie que le bureau fût constitutionnel.

La conduite du gouvernement des Etats-Unis après la guerre a été une honte pour la civilisation. Les lois de reconstruction étaient barbares et inconstitutionnelles. Le Congrès savait qu'elles étaient inconstitutionnelles, car il défendit à la cour suprême de se prononcer sur la question et déclara que c'était une question politique. Il nous a imposé des gouvernements qui étaient *de facto*, mais non *de jure*.

On nous insulte quand on nous invite à ratifier les méfaits des spoliateurs.

Je suis en faveur de la répudiation des dettes contractées par les infâmes administrations que nous avons dû subir.

Ils vous trompent ceux qui vous crient qu'une nouvelle constitution une fois rédigée, votre mission est remplie; ils vous trompent. Le peuple vous demande du soulagement, il vous demande de le délivrer du fardeau qui l'accable.

M. McConnell—Je prie mes auditeurs de croire à ma parfaite sincérité et à mon désintéressement. Je crois à la sincérité et au désintéressement de chacun de mes collègues.

Je n'ai jamais vu de bons de la Louisiane, et, quoique avocat d'une banque, je ne suis pas agent de détenteurs de bons.

Ne nous rejetons pas dans le passé, n'invoquons pas des souvenirs qui soient de nature à troubler notre intelligence.

Il y a eu des fraudes. Qui en est responsable? Qui a secondé les coupables? Les spéculateurs, quelques courtiers de la rue Carondelet, les coteries qu'ils ont organisées. Vous ne les atteindrez pas en adoptant le rapport de la majorité, mais vous frapperez des innocents.

L'adoption de ce rapport serait une violation de la 10e section du 1er article de la Constitution fédérale parce que ce serait une infraction de contrat.

La Cour suprême des Etats-Unis a décidé qu'une Convention, pas plus qu'une Législature, n'a le droit de porter atteinte à un marché conclu.

Ils ont oublié le décret ceux qui prétendent que la Convention est souveraine et que l'Etat ne saurait être cité devant les cours fédérales.

Les droits acquis, par des acheteurs, de bonne foi, sous l'administration de M. Warmoth et sous celle de M. Kellogg, ne sauraient être détruits par le changement que l'assemblée a l'intention d'opérer dans l'Etat. Le point est exposé et décidé dans l'opinion qu'a rendue l'immortel Marshall lors du procès du Collège Dartmouth.

Et puis, aux Etats-Unis, il faut entendre avant de condamner, et quand on s'empare d'une propriété sans un jugement, on commet un vol.

Que diront ceux qui, se fiant aux promesses du parti démocrate, à la Convention de Bâton Rouge, ont acheté les obligations de l'Etat, non pas dans un but de spéculation, mais de placement permanent?

(M. McConnell cite l'exemple d'un négociant de cette ville et celui d'une veuve. Le premier acheta, pour un mineur, des bons à 72 5/8, refusa de les vendre à 92, et les a jusqu'aujourd'hui; la seconde en acheta lorsqu'ils étaient à 78, et ne les a pas vendus. Le délégué lit ensuite des extraits d'organes démocrates qui repoussaient toute idée de toucher à la dette.)

Le gouverneur Nicholls, la Législature de 1877, par la loi No. 58, la cour suprême de l'Etat, ont reconnu la dette et l'amendement constitutionnel de 1874. La question n'est donc plus ouverte, elle est scellée.

Lorsque j'insiste sur le fait de la ratification, c'est dans l'intérêt des porteurs innocents, des acquéreurs de bonne foi. Je ne parle pas des spéculateurs insatiables, des Shylocks.

Les amendements constitutionnels que la Législature de 1878 a proposés au peuple ne contestent ni la validité des actes du bureau de conversion ni l'adoption des amendements constitutionnels de 1874; je n'y trouve aucune mention de la validité ou de l'invalidité; mais j'y trouve l'imposition d'une taxe de dix mills, dont 5 1/2 pour l'intérêt de la dette et 4 1/2 pour les frais du gouvernement.

Les membres du comité de la dette savent que j'ai toujours été disposé à repousser les obligations frauduleuses, mais je veux que la fraude me soit prouvée. Les six mille quatre cents [illegible] qui nous ont été soumis [illegible] la majorité du comité [illegible] et sont frauduleuses [illegible] des obligations [illegible].

(M. McConnell s'étend longuement sur la légalité des quatre millions de bons qui ont servi à la construction des levées, et que la Législature de 1868 a votés aux [illegible] de représentants délégués [illegible] à la Convention. L'orateur faisait [illegible] partie de l'assemblée. Il n'y avait pas une seule piastre dans le trésor; les bons furent négociés par M. Pike, et le produit de la vente fut versé dans le caisse publique; l'Etat doit donc le somme.)

La création du bureau de conversion à New York avait pour but, non pas la conversion de millions ainsi qu'on pourrait être porté à le croire, mais celle de cent cinquante treize mille piastres de bons frauduleux. La tentative de fraude échoua par suite du [illegible] de M. [illegible].

Un orateur a parlé de la répudiation de la dette de sept millions, contractée sous le gouverneur Moore; cette répudiation, à son avis, justifierait celle de la dette actuelle, mais nous devrions nous rappeler que les Etats Unis n'eussent jamais reconnu la dette.

Il serait facile de se convaincre, par un calcul bien simple, qu'une réduction de l'intérêt amènerait un soulagement plus grand, plus immédiat, qu'une réduction de la dette.

Je serai opposé au rejet d'une partie de la dette tant que les fraudes ne m'auront pas été clairement prouvées, mais je suis de ceux qui voudraient forcer le porteur de bons d'accepter une réduction du taux de l'intérêt.

L'intérêt du travailleur ne git pas dans l'adoption du rapport de la majorité. En repoussant le rapport, vous chasseriez les capitaux dont le travailleur a besoin, et le travailleur serait la victime de votre acte.

La parole est à M. Stevenson, mais il y renonce pour aujourd'hui, à cause de l'heure avancée.

La Convention s'ajourne à lundi, 16 du courant, à onze heures.

Avez-vous acheté votre billet pour gagner $100,000.

Il ne reste plus que deux jours avant le Grand Tirage.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 juin.—Température.—Baisse du baromètre suivie d'une hausse, vents chauds du sud passant à des vents plus froids de l'ouest et du nord, temps partiellement couvert et pluies possibles.

Température du 14 juin 1879.

Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	73	23
Midi	89	32
3 P. M.	89	32
6 P. M.	84	29

Bulletin météorologique.

Samedi, 14 juin, 3 h. 42 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Géo	86	Louisville, Ky	86
[illegible]	90	Memphis, Tenn	90
[illegible], Tex	90	Mobile, Ala	93
Cairo, Ill	91	Montgomery, Ala	93
Chattanooga, Tenn	92	Nashville, Tenn	92
Cincinnati, O	86	New Orleans, La	89
Davenport, Iowa	89	Omaha, Neb	86
Dubuque, Iowa	84	Pittsburg, Pa	88
Galveston, Texas	87	Savannah, Géo	87
Indianola	86	Shreveport, La	96
Keokuk, Iowa	88	St Louis, Mo	86
Key West, Fla	86	St Paul, Minn	76
La Crosse, Wi	80	Vicksburg, Miss	92
Leavenworth, Kas	86	Yankton, D. T.	73

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous).

Augusta	3.10	Nashville, Tenn	2.07
Cairo, Ill	16.07	New Orleans	10.06
Cincinnati, O	9.00	Omaha, Neb	11.09
Davenport, I	5.07	Pittsburg, Pa	1.11
Keokuk, Iowa	7.09	Shreveport, La	8.11
La Crosse, Wis	5.00	St Louis, Mo	16.00
Leavenworth, K	13.01	St Paul, Minn	4.09
Louisville, Ky	5.02	Vicksburg, Miss	14.09
Memphis, Tenn	12.05	Yankton	7.10

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

T. V. VAN HEUREN, Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé :

Mariages—Francis J. Kent à Mlle Annie Fox, Léopold Hery à Emma Daray, Emile Miller à Mlle Louise Grevenig, Emile J. Locale à Mlle Anna J. Mitchell, Jerry Thom à Mlle Sarah Steele.

Naissances—Mme Edward Conery, Jr., un garçon.

Mme David Schwartz, un garçon, .. Moses Reyes, une fille, .. Wm Gunman, un garçon, .. Frank E. Gonzales, un garçon, .. Bernard Switzer, une fille, .. James Brooks, un garçon, .. G. H. J. Hart, une fille, .. Louis Bouqued, une fille.

Décès—Bess Gust, 9 jours, Charles Gallagher, 70 ans, Frederick Salmann, 9 jours, James E. Magoun, 11 mois, Mercedes Mabon, 11 mois, Mme Françoise Cassagne, 38 ans, Anna H. Herriels, 2 mois, Frederick Seng, 34 ans, Mme Theresa Hof, 50 ans.

Avez-vous acheté votre billet pour gagner $100,000.

Emoluments qui retombent sur un seul.—Ces messieurs du Bureau des Retours ne sont pas reconnaissants. Croirait-on qu'ils n'ont pas encore payé leurs avocats, E. North Cullom et H. C. Castellanos, auxquels ils doivent selon toutes apparences leur liberté actuelle, car leur affaire n'était pas bonne et ils avaient été condamnés par le juri devant la cour supérieure criminelle. Les dits avocats s'étant adressés à la cinquième cour de district, ils ont obtenu un *fieri facias* adressé au shérif. Ce dernier a saisi les propriétés de M. Cassanave jusqu'à concurrence de $3200 sur $5600, chiffre convenu pour les honoraires dont $1200 ont déjà été payés.

Trois de ces messieurs du Bureau des Retours MM. Wells, Anderson et Kenner, n'ayant pas de propriétés foncières, M. Cassanave sera obligé de payer pour eux, s'ils ne jugent pas à propos de l'indemniser. Si MM. Wells et Anderson n'ont pas de propriétés, ils doivent avoir de l'argent, et nous ne supposons pas qu'ils veuillent faire de M. Cassanave une victime.

Les nouveaux chars dortoirs.—Sur l'invitation de M. Robert Garrett, agent de voyage pour le Sud-ouest et de son assistant M. Euan Campbell, nous avons avec nombre de citoyens de cette ville, visité à la gare du chemin de Jackson de nouveaux chars dortoirs qui l'emportent de beaucoup, selon nous, sur les chars Pullman. On appelle les premiers "Look out Mountain Road Coaches" et ils sont préférables parce qu'ils n'ont qu'un lit dans chaque compartiment, tandis les Pullman en ont deux, l'un sur l'autre.

En conséquence les "road coaches" ont des chambrettes parfaitement aérées et indépendantes, et où l'on est absolument comme chez soi. C'est là une amélioration marquée et qui augmentera de beaucoup le nombre des voyageurs. On peut en être certain, puisque par ce moyen, sans se commettre avec personne, sans que personne ait la chance de se familiariser avec vous, et sans sortir de votre chambre à coucher, vous pouvez traverser une partie du monde.

Ajoutons à cela que les nouveaux lits ont un pied de plus en longueur et six pouces de plus en largeur que les anciens. C'est encore là une amélioration précieuse.

On serait tenté de croire que pour jouir d'un tel avantage il faut le payer fort cher. Pas du tout. Le prix d'une section de deux lits dans un Pullman allant à Lynchburg est de $16, tandis que une seule section dans un "Lookout Mountain" ne coûte que $5 et pour deux sections ou deux lits que $10, et pour Chattanooga $2,50 ou $5 pour une ou deux sections. Sous le rapport de l'élégance et du confort ces "road coaches" ne craignent aucune comparaison.

Nous ne devons pas oublier de dire qu'on peut retenir un coach entier, ou 10 sections, ou 10 chambrettes, ou 10 lits, pour $50, pour aller aux eaux de la Virginie ou à Lynchburg. Ces chars dépendent de la compagnie du chemin de fer de Lookout Mountain et font partie de son matériel roulant. Par conséquent les voyageurs peuvent compter sur l'attention dévouée des officiers du chemin. On peut aller tous les jours, vers midi, examiner ces nouveaux chars à la gare du chemin de fer de Jackson. Les visiteurs y seront reçus avec courtoisie et politesse.

Condon.—L'état du blessé s'était de [illegible] et l'on entretient quelque espoir de le sauver. Il a passé une bonne nuit et deux pompiers de ses camarades l'ont veillé. Sa femme est aussi constamment près de lui et le soigne pendant le jour. Condon reçoit la visite de beaucoup de gens qui s'intéressent à lui.

Visite Sanitaire.—M. Hunter de l'association sanitaire et l'administrateur Marks ont fait une promenade, hier matin, dans les rues de [illegible] du second district, et ont trouvé ces rues dans un état exceptionnellement bon. Les ruisseaux ont été également améliorés. Le canal de la rue Broad était bloqué dans le voisinage du Canal Neuf. Les trous qui rendent la batture si désagréable pour tout le monde devant la ville sont graduellement comblés. Le travail est long et ne coûtera pas moins de neuf mille piastres.

Assesseur.—Le nouvel assesseur M. B. T. Manning, a prêté serment. Ses cautions sont le capitaine James D. Edwards et M. D. Webster, chacun pour la somme de $2,500.

Voir plus loin l'annonce de la maison Pepin & Broussard.

[illegible]—[illegible] de l'intérieur $1,491 10; [illegible] (argent) $52 70; [illegible] (billets) $100 00; poste $5,025 00; recettes diverses $15,398 23. Total, $22,064 03.

Il ne reste plus que deux jours avant le Grand Tirage.

Ventes [illegible] aux [illegible] de l'encanteur [illegible]:

Henry Hartmann à Francis Conradine, un terrain avec bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues [illegible]... [illegible]

Succession d'Anne Marie Walter à Robert Walter, un terrain avec bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues Annonciation, Chippewa, Seguin et Poeyfarre... 350

[illegible] à Philip H. Rice, un terrain avec bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues [illegible] Chippewa et Felton... 725

Mme V. Victor à A. M. Lemoine, un terrain avec bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Franklin, Union, Morales et Bons-Enfants... 300

A. Kaufman à A. Lehmann & Cie, un terrain avec bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Olive, Baronne, St Charles et Carondelet... 6,700

[illegible] Appel à Louis Hermann, un terrain [illegible] dans l'îlet compris entre les rues St Claude, Marais, Jeanne et Barthélemy... 250

A. H. Denis à Henry Denis, 2 terrains avec bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues Canal, Bourgogne, Dauphine et Douane... 6,000

Marchés exceptionnels à conclure au magasin de MM. Pepin & Broussard.

—"*L'Indépendance belge*" cite parmi les adversaires des projets Ferry, à la Chambre, MM. Bardoux, Léon Renault, Louis Blanc, Clémenceau, Madier-Montjau, c'est-à-dire le centre gauche et l'extrême gauche. On affirme aussi que M. Paul Bert, qui appartient à l'Union républicaine et qui a une grande compétence dans toutes les questions qui touchent à l'enseignement, serait également opposé dans une certaine mesure aux projets Ferry, dont il trouverait certains articles mal conçus. Au Sénat, on cite comme étant hostiles à l'article 7, pour des raisons diverses, M. Dufaure, M. Laboulaye, M. Jules Simon, le centre gauche presque tout entier et quelques membres de la gauche.

—On sait que le bureau du Sénat était saisi de plusieurs projets d'installation, en cas du retour à Paris. Après une longue délibération, le bureau a décidé que le Luxembourg devait être remis au Sénat, ce local étant le seul convenable, soit pour l'installation des commissions, soit pour celle du président.

Cette résolution sera transmise par M. Martel au ministre des travaux publics.

Montrose House.—Tous ceux qui sont allés à Biloxi connaissent l'hôtel de ce nom. Le propriétaire, M. P. J. Montrose, annonce qu'il vient de le restaurer complètement, qu'il a agrandi le wharf, construit de nouvelles cabines à bains, et que le public y trouvera encore plus d'agréments que par le passé. Nous ajouterons que la table à Montrose House est excellente et que les amateurs de pêche et de promenades sur l'eau pourront en tout temps et à fort peu de frais se livrer à ces distractions.

Avez-vous acheté votre billet pour gagner $100,000.

Il ne reste plus que deux jours avant le Grand Tirage.

Une grave rumeur.—Le *Figaro* dit tenir de source certaine la nouvelle suivante :

Une grande, une très grande puissance vient de transmettre à son représentant à Paris des instructions expresses dans le sens que voici :—Demeurer courtois avec tout le monde officiel, mais borner autant que possible les relations au chef de l'Etat et au ministre des affaires étrangères.

Dans le cas où l'on verrait le ministre s'accentuer dans un sens violent, on devrait prendre immédiatement un congé.

Il est inutile d'insister sur la gravité des instructions qu'on vient de lire.

Avez-vous acheté votre billet pour gagner $100,000.

Restaurant à Mandeville.—Les voyageurs qui veulent profiter du steamer "Laurie" pour aller visiter Mandeville, sont prévenus qu'ils y trouveront le Lager Beer Garden de John H. Fredericks, établissement supérieurement tenu, situé tout près du débarcadère, où la bière se vend à 5 cents le verre comme à la Nile-Orléans et où l'on sert d'excellents dîners pour un prix très modéré. Les vins et les liqueurs y sont de première qualité. L'établissement a des chambres séparées pour les dames et enfants. Les touristes sont invités à visiter le Lager Beer Garden et à juger par eux-mêmes.

Loudéac, 27 mai.— Hier, M. Reboura, notaire et maire de la commune de Gausson, canton de Plouguenast, chassait le sanglier et le renard dans la forêt de Lorges, en compagnie de M. Bélail, son clerc, et du sieur Renault, greffier de la justice de paix du canton de Plœuc.

Vers dix heures du matin, ces trois chasseurs étaient près du village de Douembre, en Plœuc, le sieur Bélail ayant tiré à balle sur un renard qu'il a tué, le projectile, après avoir ricoché, a atteint M. Reboura à la tête et lui a fait sauter la cervelle.

Il ne reste plus que deux jours avant le Grand Tirage.

—Le remaniement, sinon la suppression des lois sur la presse, est à la mode. Se souvient-on de la spirituelle façon dont s'y prit Charles Hugo, directeur de "l'Evénement", suspendu en août 1851, pour servir ses abonnés? Le lendemain de la suppression, "l'Avènement" paraît et se vendit au même prix dans les mêmes dépôts (le kiosque n'existait pas encore); un commissaire de police qui, ayant demandé exprès "l'Evénement", reçut "l'Avènement", verbalise et dit au marchand de journaux : "Qu'avez-vous à dire, s'il me plait de lire sur votre en-tête Evénement au lieu d'Avènement?—Je dirai, répondit l'incriminé avec quelque à propos, qu'il plait à Monsieur de fourrer son E partout!"

—On avait pensé jusqu'à ce jour que le meilleur moyen d'entretenir la santé et de vivre longtemps, c'était d'éviter l'abus du sommeil; un journal de Londres, le *London Society*, prétend le contraire et développe ainsi sa thèse quelque peu paradoxale :

Avant tout, je maintiens que l'action même de rester couché est une chose très salubre et fortifiante. La raison propre et légitime pour laquelle on se couche est celle de dormir. Il n'y a rien comme le sommeil. Aucun tonique ou aucune médecine ne peuvent l'égaler. Plus le cerveau reçoit de sommeil, mieux il travaille.

Tous les grands penseurs étaient de grands dormeurs. Sir Walter Scott ne pouvait dormir moins de dix heures. Georges III disait que si un imbécile avait besoin de huit heures de sommeil, un philosophe en voulait neuf. Les hommes qui ont été les plus grands généraux sont ceux qui pouvaient dormir par un effort de la volonté. C'était le cas de Wellington et de Napoléon 1er. Les plus grands orateurs de la Chambre ont été ceux qui pouvaient s'endormir aussitôt qu'ils le voulaient. Ceci explique la juvénilité du vieux Palmerston.

J'ai connu un procureur général qui cachait souvent sa figure dans ses mains sur son pupitre, et dormait profondément jusqu'à ce que sa cause commençât.

Ne se rappelle-t-on pas aussi le proverbe grec: "Le sommeil est le remède de tous les maux. S'il dort, il guérira." Et je puis ajouter que si même l'on ne peut dormir, il faut rester couché, car à défaut de sommeil, on obtient du repos.

—On lit dans le *Nouvelliste de Rouen* :

"Un accident qui a failli avoir les conséquences les plus graves est arrivé avant-hier rue Rouleau, au Havre.

"Au No 8 de cette rue se trouve un grand magasin appartenant à M. Lelièvre fils, et dans lequel on emmagasinait des blés pour le compte de M. Trotot, négociant. Environ 15,000 sacs de blé étaient déjà arrimés dans ce vaste local, et avant-hier au soir des ouvriers au nombre de dix étaient occupés à en placer encore.

"Vers six heures un camion chargé de blé arriva devant la porte, et on se mit aussitôt à le décharger. Tout à coup la façade du magasin oscilla et s'effondra sur le sol de la rue avec un fracas épouvantable. Le mur tout entier, depuis le sol jusqu'au faîtage, sur une hauteur d'environ 12 mètres, s'était écroulé; il n'était pas resté une brique debout.

"Au premier moment il se produisit parmi la foule que le bruit avait attirée une frayeur indescriptible. On savait que dix hommes étaient dans ce magasin et que quatre autres étaient au dehors occupés au déchargement du camion. C'était donc quatorze hommes en tout.

"Le premier moment de stupeur passé et l'épais nuage de poussière qui s'était élevé s'étant un peu dissipé, les ouvriers se comptèrent. L'un d'eux manqua à l'appel: c'était le nommé Eugène Besq, âgé de vingt-neuf ans. Au moment de l'éboulement, ce malheureux était près du camion et on lui chargeait un sac sur le dos. Il avait été enseveli sous les débris du mur de façade.

"Les ouvriers si heureusement préservés, aidés d'une équipe sous les ordres de M. Auguste [illegible], entrepreneur, se mirent en devoir de dégager l'infortuné Besq. On y parvint en quelques instants et l'on eut la satisfaction de le trouver vivant.

"Après avoir reçu les premiers soins, le blessé fut transporté à l'hôpital. Hier matin son état ne s'était pas aggravé, et l'on avait tout lieu de supposer que [illegible] n'aurait pas [illegible].

"Au moment de l'éboulement, un nombreux [illegible] qui travaillait sur une pile dans le magasin, [illegible] se soit comment. Il [illegible] pirouettes et se retrouva dans la rue. Près de lui était une formidable pièce de bois qui soutenait la façade et sous laquelle dans son saut il avait nécessairement dû passer. Cette pièce de charpente, d'un poids très considérable, avait été projetée au milieu de la chaussée.

"Le cheval et le camion étaient pris aussi sous les sacs qui étaient tombés du magasin. On réussit à dégager le cheval qui n'avait éprouvé aucune blessure apparente. Quant au camion on a dû l'abandonner et hier matin il était encore au même endroit."

Marchés exceptionnels à conclure au magasin de MM. Pepin & Broussard.

—Dernier écho du Derby de Chantilly :

Un monsieur aux épaules carrées, aux fortes moustaches, s'adresse à un petit jeune homme :

—Quel est le vainqueur du Derby, s'il vous plait?

—Zut!

—Insolent!....

Et l'on entend le bruit d'une gifle.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Le comité du Sénat opposé au retour des Chambres à Paris.

Paris, 14—M. LeRoyer, ministre de la justice, a communiqué au comité sénatorial un projet du gouvernement offrant des garanties pour le maintien de l'ordre, en cas du retour des Chambres à Paris. Malgré la présentation de ce projet, le comité persiste dans sa résolution de faire un rapport contre le retour du corps législatif à Paris.

Le Sénat vote le retour des Chambres à Paris.

Versailles, 14—Le Sénat a discuté aujourd'hui le projet relatif au retour des Chambres à Paris. M. Waddington, président du conseil, a parlé en faveur du projet.

Le gouvernement, a-t-il dit, répond du maintien de l'ordre. M. de Freycinet, ministre des travaux publics, a dit que le rejet du projet serait regardé comme un vote de manque de confiance dans le gouvernement. Le projet a été adopté à une grande majorité.

Le canal Darien et M. de Lesseps.

Londres, 14—A la dernière séance de la conférence littéraire internationale, M. de Lesseps a dit que pour prouver l'intérêt que l'on prenait à la construction du canal projeté de Panama, et pour empêcher que certains pays ne puissent tirer trop d'avantage des gros capitaux qu'ils jetteraient dans l'affaire, on a cru devoir faire une première souscription de 2,000,000 de francs en actions de 5000 francs; et bien que la décision n'avait été prise que depuis 3 jours, il avait reçu de son fils à Paris, la nouvelle que toute la somme avait été souscrite, bien qu'on n'ait rien publié à cet égard. Il est, actuellement possible pour lui d'obtenir une concession pour commencer l'entreprise.

Présent des restes du Resolute au Président des E.-U.

Londres, 14—Le vieux navire Resolute, qui faisait partie de l'expédition arctique du Cap Austin, à la recherche de John Franklin, en 1850, va être démoli dans le dock de Chatham. Des pièces de ce navire dûment ornées seront envoyées au Président des Etats-Unis en souvenir du secours apporté à ce navire par les baleiniers américains et du soin avec lequel le gouvernement des Etats-Unis l'avait réparé avant de le rendre à l'amirauté anglaise.

Félicitations des Etats-Unis à l'Empereur Guillaume.

Londres, 14.—Une dépêche de Berlin au Post dit que l'Empereur et l'Impératrice ont reçu des félicitations chaleureuses de M. Evarts, le secrétaire d'Etat américain, au nom du Président Hayes et du peuple des Etats-Unis, à l'occasion de leurs noces d'or.

Le traité de Samoa.

Berlin, 14.—Dans le débat au Reichstag, sur le traité Samoa, Herr von Kusserow, conseiller de légation, au nom du ministère des affaires étrangères, a déclaré que l'Allemagne n'avait pas l'intention de former des colonies. Il a approuvé le projet d'une ligne de vapeurs entre la Polynésie, la Chine et l'Allemagne; il a annoncé la conclusion prochaine d'un traité avec les Iles Sandwich sur le pied de la nation la plus favorisée.

Le traité de Samoa approuvé par le Reichstag.

Berlin, 14.—Le Reichstag a approuvé le traité avec Samoa. Le magistrature de Berlin a dû à l'annaliste Herr Ferlambeck, leur représentant dans la Chambre haute de la diète prussienne. La Gazette allemande du Nord dit que la corvette Hansa a reçu l'ordre de partir pour Valparaiso.

Le khédive se justifie des accusations de l'Allemagne.

Londres, 14—Une dépêche de Constantinople, à l'agence Reuter, dit que le khédive a ordonné à son agent d'informer la Porte que l'accusation portée contre lui l'Allemagne d'avoir violé les articles du traité, est sans aucun fondement. Il a l'intention de se maintenir en relations cordiales avec les puissances.

Condamnation du beau-fils de Garibaldi.

Gênes, 14. — Signor Canzio, beau-fils de Garibaldi, a été condamné à un an de prison pour avoir résisté à la police, en mars dernier.

L'éclairage électrique.

Londres, 14—Le rapport du comité parlementaire sur la lumière électrique, dit qu'il s'est opéré assez de progrès pour faire espérer que l'électricité aura dans l'avenir un important moyen d'éclairage. Il peut être employé, dès aujourd'hui, pour de vastes espaces; mais il ne peut encore lutter avec le gaz pour l'éclairage ordinaire et domestique.

La Servie représentée aux Etats-Unis.

Belgrade, 14—Le gouvernement américain a fait une réponse favorable à la note de la Servie lui proposant de nommer un agent pour représenter la Servie aux Etats-Unis.

Grèves.

Fall River, Mass., 14.—A un meeting des ouvriers fileurs il a été résolu d'arrêter les travaux dans cinq fabriques, à moins que les chefs ne consentent à une hausse des gages, ou au jugement des arbitres. Deux semaines sont accordées avant que la grève ne s'établisse. En représailles, les fabricants menacent de fermer leurs ateliers.

De 12,000 à 15,000 ouvriers se trouveraient ainsi sans travail. Il en résulterait une grande misère. La question de la grève doit être discutée, ce soir, dans un meeting d'ouvriers fileurs.

L'incendie de Point Breeze.

Philadelphie, 14—L'incendie de Point Breeze a continué toute la nuit, mais on est maître du feu.

La perte est d'environ $100,000, dont $50,000 retombent sur la compagnie Warden Fun et autant sur la compagnie Atlantique. En réalité la perte qu'éprouve la compagnie Handard Oil, par suite des deux incendies, s'élève à $500,000.

Le vapeur Wanderer, qui doit faire le service entre la Nouvelle-Orléans et Barracoa, a été lancé ce matin.

Opposition au traité franco-américain.

San Francisco, 13—A une réunion de la Chambre de commerce on a adopté des résolutions en opposition au traité de commerce avec la France, les représentants de la Californie au Congrès sont requis de rien épargner pour faire échouer ce projet de traité.

Le vol de la Banque Manhattan.

New York, 14—Un officier de police du 18e precinct a été arrêté comme complice du vol de la banque Manhattan.

Les affidavits contre lui ont été faits par Joseph Bird, payeur de la Banque, Patrick Bryan et Patrick Shevelin.

Boston, 14.—Le testament de Wm. Loyd Garrison, après avoir donné $300 à chacun de ses petits-fils, divise sa fortune en parts égales entre ses cinq enfants.

Rapport du département de l'agriculture.

Les rapports de juin indiquent un accroissement de plus de deux pour cent dans la superficie du coton cultivé.

Voici la moyenne comparée avec celle de 1878.

Caroline du Nord—47 comtés 102; [illegible] 108; Car. du Sud—[illegible]; Géorgie—[illegible] comtés 102; Floride—[illegible] comtés 97; Alabama—59 comtés 102; Mississippi—39 comtés 100; Louisiane—18 paroisses 98; Texas 58 comtés 107; Arkansas—40 comtés 101; Tennessee—18 comtés 103. La moyenne est moindre que l'an dernier—96 au lieu de 99. La plante est en bon état, mais un peu en retard.

La moyenne du blé d'hiver est de 90 contre 98 l'an dernier. Toute la côte du Pacifique est bien au-dessus de la moyenne. L'Oregon s'élève à 104; les Etats du Sud sur l'Atlantique ont une moyenne de 86; la Caroline du Nord, 109; la Géorgie, 119; les Etats au nord de l'Ohio, 85; l'Indiana arrive à 109; la Nouvelle-Angleterre marque 94; les Etats du Sud à l'intérieur donnent 86; les Etats intermédiaires, 86; ceux du Golfe, 93; ceux du Trans-Mississippi, 79. La sécheresse a été grande dans tout le pays.

Il est arrivé des plaintes du Sud sur les froids d'hiver. Au-delà du Mississippi il y a eu des invasions de sauterelles. La moyenne du blé de printemps est d'environ 2 pour cent au-dessus de celle de l'année dernière.

La Californie rapporte une augmentation de plus de 4 pour cent; l'Oregon a une baisse de 1 pour cent. Les Etats du Transmississippi et la Nouvelle Angleterre une augmentation de 5 pour cent. Le Texas conserve la même superficie en culture. Les Etats au Sud de l'Ohio et de l'Indiana n'ont pas fait de rapport sur le blé de printemps. Les 3 autres Etats perdent 3 pour cent.

Le Minnesota a une augmentation de 9 pour cent, et l'Iowa une diminution de 1 pour cent. Les Etats intermédiaires perdent 10 pour cent. Le blé de printemps donne en général la même moyenne que le blé d'hiver, 90. En résumé le blé de printemps a été soumis aux mêmes influences climatériques que le blé d'hiver. Dans les territoires, la culture du blé a fait dans l'ouest beaucoup de progrès; les statistiques n'ont pu encore le constater. Le département est informé que dans le Dakota, un comté qui n'avait semé, l'an dernier, que 50 acres, en a, cette année, plus de 4,000 acres où le blé pousse admirablement. On constate en beaucoup de cas la même augmentation.

WASHINGTON

Affaire Spofford-Kellogg.

Le comité sur les élections a entendu Brooks par suite d'un accord entre Kellogg et Spofford.

En réponse au juge Merrick, Brooks dit qu'il n'a pas fait d'affidavit relativement à la part qu'il a prise à l'élection de Kellogg. Il n'a pas dit qu'il eût reçu $200 pour son vote.

Le juge Merrick dit qu'il sait que Brooks a reçu la somme et a fait l'affidavit devant le notaire Lareschs.—Le témoin demande à la requête de qui il aurait fait cet affidavit.—Je ne sais, répond le juge Merrick. Vous aurez occasion de vous en assurer, à la Nouvelle-Orléans, quand le sous-comité y siégera.

M. Kellogg demande: Etiez-vous témoin devant le Comité de la Chambre des Représentants de la Louisiane, qui fait une enquête sur les prétendus moyens de corruption qui ont abouti à mon élection?

Oui, le comité avait des séances publiques et j'ai été assermenté régulièrement.

Le juge Merrick dit que l'information relative à l'affidavit fait par Brooks, lui vient de Walker, à qui il a été envoyé.

Kellogg dit que le seul témoin qui lui restait à faire entendre était Pierre Maginie, le seul représentant dont il fut question dans le témoignage de Murray. Magiotre a fait 180 milles pour venir ici. Mais comme le président a manifesté hier l'intention de clore l'interrogatoire, il lui a télégraphié de ne pas venir.

Il lut le télégramme envoyé par Moquere: Le témoignage de Murray en ce qui me concerne, est faux dans tous ses détails.

Le Président demande aux avocats ce qu'ils veulent. Après avoir entendu MM. Shellabarger et Merrick, le Président dit: Pour le moment nous en restons là.

Sénat.

Le rapport sur le bill d'allocation de l'armée est présenté, au nom du comité des allocations. Il renferme de nombreux amendements. Mis à l'ordre du jour.

Le Sénat discute ensuite le bill des améliorations du Mississippi.

Après la séance du matin, le Sénat passe à la discussion du bill des allocations judiciaires supplémentaires.

A midi, les deux partis étaient en caucus. Il n'y avait pas un seul sénateur dans la salle. Néanmoins le président Thurman a ouvert la séance comme à l'ordinaire, et le chapelain fit sa prière. M. Hill arriva tout seul, et M. Thurman, au lieu d'appeler le Sénat à l'ordre, appela en souriant le sénateur de la Géorgie.

Un long débat a lieu sur la manière de tirer les jurés et sur le rappel du serment d'épreuve. La discussion roule sur les mêmes points que dans le projet de M. Bayard, adopté dernièrement.

M. Wallace dit qu'il ne veut pas prolonger la séance et demande que l'on renvoie le vote à lundi.

M. Conkling s'y oppose. Il ne veut pas que l'on étouffe le débat. La discussion recommence. Les démocrates veulent que les jurés dans les cours des Etats Unis soient choisis autant que possible de la même façon que dans les plus hautes cours de justice.

Les juges fédéraux aient une injuste avantage de l'exception qui est faite. On cite, entr'autres, le juge Bond comme choisissant invariablement des jurés républicains.

Le parti républicain répondant que tout abus de ce genre expose les juges à être mis en accusation.

Le Sénat s'ajourne.

Chambre.

La Chambre reprend la discussion du bill prohibant les contributions politiques faites par les employés du gouvernement.

Après quelques motions dilatoires, le bill relatif aux contributions politiques est mis en discussion, mais sans résultat.

M. Buckner, du comité sur les banques et la monnaie courante, fait un rapport sur un bill requérant que la réserve des allocations de banques nationales consiste en monnaie d'or et d'argent, au lieu de monnaie ordinaire. Envoyé à l'impression.

La Chambre reprend la discussion sur le bill relatif à la pleuro-pneumonie.—Renvoyé au comité d'agriculture.

M. Heisner, à propos du bill du Sénat relatif au serment d'épreuve, dit que d'après les conversations qu'il a eues avec plusieurs membres républicains, il ne demandera pas le vote aujourd'hui, mais il le demandera lundi.

On adopte des amendements du Sénat sur le bill supplémentaire de la poste.

M. Younger, O., demande la nomination d'un comité pour s'enquérir des causes et des effets de l'exode des nègres des Etats du Sud dans l'Ouest.

M. Goode fait objection. L'affaire est déjà en discussion dans le comité.

On vote sur les projets rendant leurs droits politiques à Wm. N. R. Beale et James Harrison.

Sur motion de M. Johnson, le projet acceptant du professeur Edouard Fontaine, de la Louisiane, des cartes relatives aux améliorations du Mississippi, est adopté.

Comités.

Le comité du Sénat sur les allocations a terminé son enquête sur le bill de l'armée, et autorise M. Withers à en faire un rapport au Sénat, avec des amendements dont la plupart consistent en un changement ou retrait de certaines expressions. Il faut en excepter le suivant :

Le comité a enlevé la 5e section stipulant que chaque membre des classes qui aspirent à être gradués pour l'an de 1879 à 1880 recevront $750 et le milage pour venir ici.

Ils ne peuvent être nommés à des grades dans l'armée avant deux ans après qu'ils auront reçu leur diplôme. Le comité a inséré une clause qui interdit toute promotion dans le corps des ingénieurs pour remplir les vacances au delà du rang de colonel.

Le bill conserve aussi la section 6, stipulant qu'aucune somme d'argent allouée dans le présente loi ne devra servir à payer la subsistance, l'équipement, le transport, la paie d'un corps quelconque de l'armée qui serait employé d'une façon quelconque aux polls pour faire la police.

Le sous-comité judiciaire a entendu le témoignage de Ch. W. Legendre, jadis consul des Etats-Unis à Amoy, et depuis conseiller du ministère japonais des affaires étrangères.

Il dit qu'étant au service du Japon, il a été illégalement arrêté à Amoy par ordre de Seward, sous prétexte de violation des lois des Etats-Unis et des traités relatifs à l'expédition militaire du Japon contre l'Ile de Formose, qui était sous la juridiction de la Chine.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 14.—Voici les changements indiqués pour la semaine :

Emprunts—Diminution	$204,700
Espèces—Diminution	215,900
Legal tenders—Augmentation	2,029,100
Dépôts—Augmentation	353,400
Circulation—Augmentation	79,000
Réserve—Augmentation	1,724,950

Les banques ont en caisse $6,708,625 en sus de la réquisition légale.

Marchés étrangers.

Liverpool, 14 midi—Coton plus facile. Middling Uplands 7d; Middling Orléans 7d. Ventes 6000 balles; pour la spéculation et l'exportation 1000; recettes 12,300 de coton américain. Les futurs ont ouvert 1/32d. meilleur marché. Uplands Low Middling clause, livraison en juillet et août 6 30/32 à 7d, août et septembre 7 1/16, septembre et octobre 7 3/32d. Futurs fermes.

Londres, 14, midi—Consols comptant 97 3/16; à terme 97 1/5. Erie 28 3/8.

Paris, 14, 2 P. M.—Rentes 116 fr et 80c.

Paris, 14, P. M. — Rentes 116 fr. et 82 1/2 centimes.

Liverpool, 13, 3 P. M.—Coton,—vente 4150 balles. Upland pas au-dessous de Low Middling, livraison en juin et juillet 6 31/32d, juillet et août 7 1/32d, août et septembre 7 3/32d. Futurs fermes.

Argent, Stock, etc.

New-York, 13—Stocks généralement fermes; argent 3 à 4; change—long 487 1/4, de court 489 1/4; bons d'Etats calmes; Gouvernements fermes. Coton ferme; ventes 2304 balles y compris 2000 pour l'exportation; Middling Uplands 12 3/4, Middling Orléans 12 7/8. Futurs faibles, juillet 12.75, août 12,98, septembre 12,52, octobre 11,63.

New York, 14—Coton ferme. Middling Uplands 12 3/4, Middling Orleans 12 7/8. Ventes 2204 balles, comprenant 2000 pour l'exportation. Recettes nettes 1,031.

PASSES.

Port-Eads, 14 juin, midi.— Vent ouest-sud-ouest.

Arrivé: steamship Knickerbocker, de New York.

Pas de départs.

New York, 14, soir.—Argent facile à 3 à 4; change à 4,87 1/4 à 4,87 1/2; gouvernements fermes; nouveaux 5s 1,03 5/8; 4 1/2s 105 3/8, 4s 102 5/8; Bons d'Etat calmes.

Port Eads, 14—6 P. M.—Vent du sud, sud-est.

Arrivé, steamship Lone Star, de New York; navire anglais Yembo, de Messine; barque italienne Giuseppe, en 50 jours de Barcelone.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 14—Temps clair; thermomètre 94. Le fleuve a monté de 2 pouces.

Memphis, 14—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Parti, City of Alton, pour la Nile-Orléans. Temps couvert.

Cincinnati, 14—La rivière a 9 pieds 3 pouces et reste stationnaire. Temps clair et chaud. Parti: Paris C. Brown pour la N.-Orléans.

Pittsburg, 14—Rivière, 1 pied 10 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Cairo, 14—Le fleuve a 16 pieds 7 pouces et baisse. Temps chaud; légère pluie.

Evansville, 14—Descendant: Golden Rule pour la Nile-Orléans. La rivière baisse, 8 pieds 4/10 à l'étiage. Temps couvert et chaud.

St. Louis, 14—Parti: Centennial pour la Nile-Orléans. Le fleuve a baissé d'un pouce et a maintenant 16 pieds par l'étiage. Temps très chaud durant la journée; fort orage ce soir.

Double attentat en Serbie.—Belgrade, 29 mai 1879.—L'objet de toutes les conversations à Belgrade, c'est le double attentat commis sur la personne de M. Tschoumitch, l'ancien président du conseil, condamné à une longue détention à la suite de l'affaire de Topola.

Le 10 mai, un factionnaire a déchargé son fusil dans la cellule de l'ex-ministre. La balle a frappé le lit du prisonnier, qui n'a pas été atteint. Après un interrogatoire sommaire, le gardien a été condamné à vingt-quatre heures d'arrêts "pour imprudence."

Le 16, un nouvel attentat a eu lieu dans des circonstances analogues. L'auteur de la tentative était cette fois un pandour dont la déposition a établi que le coup de feu avait été tiré à l'instigation d'un employé. Un profond mystère plane jusqu'ici sur cette affaire qui passionne à cette heure l'opinion publique en Serbie.

La culture du pêcher.—Si, comme nous l'avons dit, la culture du pêcher donne aux Etats-Unis des produits abondants et d'aussi bonne qualité que ceux du midi de l'Europe, il ne faut pas oublier qu'en France et aux environs de Paris cet arbre de la famille des rosacées est une source d'aisance pour les cultivateurs.

La pêche de Corbeil, celle de Vincennes, de Charonne, de Montreuil ont maintenu leur célébrité qui date du dix-septième siècle. Fruit riche en sucre, rafraîchissant, de facile digestion, appétissant par ses nuances et la finesse de son duvet, la pêche des communes voisines de Paris a un succès immense non seulement dans la capitale, mais à l'étranger où on l'exporte facilement.

Veut-on quelques détails, généralement ignorés, sur la manière dont on traite ces produits d'origine persane?

C'est à Montreuil-sous-Bois (Vincennes) qu'il faut aller observer les soins que leur prodiguent les jardiniers.

Voyez-les s'approcher de l'espalier. Ils examinent les fruits pour s'assurer du degré de maturation. Une certaine teinte jaune perçant à travers la couleur ordinaire semble indiquer que le fruit est bon à cueillir; mais il y a quelque doute, et alors le jardinier cherche d'autres indices. Il tâte la pêche! Mais remarquez comme il touche à ce fruit délicat. Il se garde bien de le presser, il le soulève, l'empoigne doucement avec les cinq doigts, le tire légèrement, mollement, afin de ne pas le blesser, et si le fruit est mûr il se détache sans éraillure, sans écorchure, sans écrasement. Une fois détaché, le jardinier prodigue à son produit les soins qu'une mère donne à son nouveau-né.

Il le pose délicatement sur un lit de paille douce préparé dans une corbeille plate, sur de la mousse ou de la fougère. Il le couvre de feuilles de vigne pour maintenir sa fraîcheur et le porte à la maison. Si la température est élevée, il descend les corbeilles dans la cave où la pêche peut être gardée plusieurs jours, puis il l'emballe avec les soins que l'on sait et l'expédie vers des pays lointains.

Cette tendresse des jardiniers parisiens pour la pêche est de tradition antique. Les Chinois, nos maîtres en culture de toute sorte, ont pour la pêche une vénération, un culte qui ne peuvent se dire, et chez eux certaines variétés passent pour donner l'immortalité, ou tout au moins pour préserver le corps de la corruption de la mort.

On se demande bien souvent quelle est la meilleure variété de pêche. Certes, il y a de bonnes pêches partout; mais, qu'on le sache bien, à espèce égale la palme restera au produit qui aura été soigné, délicatement traité et ménagé. Sous ce rapport, n'en déplaise aux cultivateurs américains, asiatiques, orientaux et du monde entier, c'est la pêche de Paris qui sera toujours préférée.

L'industrie de la culture de la pêche dans les jardins de Montreuil a inspiré bien des poètes. J. Delort, le célèbre historien des environs de Paris, contemporain du siècle, a publié à ce sujet les vers qui suivent, empreints d'une suavité d'une grâce dignes du sujet :

C'est toi surtout, Montreuil, qu'on voit dans nos [climats]

Accueillir, féconder ces arbres délicats
Dont le fruit velouté que la pourpre colore
Retrace à nos regards cet aspect virginal
D'une beauté qu'Amour n'a pas séduite encore
Et qui, de la pudeur dont son front se décore,
Ne peut à ce vif éclat qu'au flambeau nuptial.

Il ne reste plus que deux jours avant le Grand Tirage.

Académie de Médecine.—Séance du 13 mai.—*Tuberculose*.—M. Colin a inoculé à des lapins de la matière tuberculeuse, le résultat de ces inoculations a été l'explosion d'une tuberculose qui s'est étendue à tous les appareils de l'organisme. La peau, les muscles, les membranes séreuses des articulations et des tendons, le péritoine, les plèvres, les méninges, etc., ainsi que la plupart des viscères (reins, rate, poumons, le foie excepté) ont été littéralement criblés de tubercules. M. Collin produit le squelette de deux lapins, et on voit que les os n'ont pas été épargnés par la tuberculisation. Ce fait est remarquable en ce qu'il montre l'inoculation de la matière tuberculeuse déterminant la formation d'une véritable diathèse.

—Dans la séance précédente, M. Pasteur ayant dit que le virus du cheval, connu sous le nom de *horse-pox*, était malin pour l'homme et bénin pour la vache, avait été contredit par MM. Depaul et Bouley, qui sont très autorisés en cette matière. Aujourd'hui, M. Pasteur cherche à justifier par des citations empruntées à l'ouvrage de Jenner, que le mal de cheval (*grease*), lorsqu'il se communique aux hommes, provoque des manifestations morbides plus intenses que le vaccin.—MM. Depaul et Bouley n'ont pas jugé à propos de répondre.

Le petit André a été, enfin, le premier de sa classe.

—J'espère que cela va t'encourager et que tu vas continuer! lui dit son père.

—Oh! non, répond doucement André; parce que, si j'étais toujours le premier, je sens que je serais trop orgueilleux.

—A côté des coquilles gaies, il y a les coquilles sinistres.

Une revue médicale vient de commettre la suivante :

En corrigeant ses épreuves, le rédacteur avait mis, comme renseignement destiné au compositeur: "Il faut guillemetter avec soin tous les alinéas."

Le "typo" a imprimé carrément :

"Il faut guillotiner avec soin tous les aliénés."

"Avec soin" est admirable, n'est-ce pas?

Jules Trousseminard, jeune auteur incompris, raconte à un ami sa dernière mésaventure.

—Oui, ces misérables sociétaires ont refusé la pièce.... Ils ont fait plus: pendant la lecture ils ont ri au plus beau moment, à la scène sur laquelle je comptais le plus.

—Quelle scène?

—Celle où mon héroïne, Mme Duchêne, qui avait son mari mort et porte son deuil, adresse au portrait du défunt un appel suprême. Au même instant, la porte s'ouvre: un homme s'élance et s'écrie:

"Duchêne vit! Duchêne vit!"

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 14 juin, 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
14 juin	$ 860,840 23	$116,722 12
Même temps la semaine dernière	$ 862,368 19	$ 68,182 48
Total la semaine dernière	5,361,997 65	456,734 16
Total la semaine précédente	5,606,805 47	875,347 79

Nous sommes redevables à M. N. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin, 13 juin 1879.

Ressources:	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales, (moyenne)	$3,730,600 00
Autres items, comptant (moy.)	2,080 00
Change à vue sur N. Y. (moy.)	3,596,600 00
Change étranger (moyenne)	279,000 00
Dû par des banques et banquiers éloignés (moyenne)	269,700 00
Prêts et escomptes	9,690,700 00
Autres actifs comptant (moy.)	4,449,600 00
Total	$20,279,000 00
Passif:	
Circulation (moyenne)	1,717,025 50
Dépôts (moyenne notée après échange)	11,066,700 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés, sujet à traite (moy.)	738,094 00
Autres passifs à des banques et banquiers	729,300 00
Autres passifs comptant (moy.)	27,800 00
Total	$14,231,656 50

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders		140,000
Prêts	25,000	
Dépôts		316,000

Nous sommes informés par M. T. G. Tracy, de l'Hôtel de la Monnaie des Etats-Unis que le prix d'achat de l'argent en lingots à ce port, sera désormais de $1,16 1/5 l'once pour le fin, en lots de 10,000 onces ou moins.

Le marché monétaire a été calme et facile aujourd'hui.

Nous continuons de coter le papier exceptionnel de commerce de 6 à 7 pour cent par an d'escompte; A 1 de 8 à 9; seconde classe nominal. Prêts sur garanties collatérales de 6 à 8; hypothèques de première classe de 8 à — et de seconde classe nominal.

Le change étranger était encore coté à 485 1/2 à 486 1/2 pour le connaissement de navire et A1 sur sterling, à — à 488 1/2 pour les effets de banque (taux des banques au comptant 490) et à 5,15 3/4 pour les francs de commerce.

La seule vente de change étranger rapportée a été de 6000 livres sterling A1 clear à 486 1/2.

Les banques et les banquiers ont continué à tirer des chèques sur New York à 1/4 pour cent de prime, tandis que les effets de commerce à vue étaient encore cotés à 1/8.

Le marché aux actions n'a manifesté aucun trait nouveau.

Les ventes au-dehors de la Bourse ont compris 77 actions du chemin de fer de la ville de la Nile-Orléans, à $109,50, 100 du chemin de fer de la rue St-Charles à $89.25, $10,000 de bons à prime à 26 1/2 et $20,000 de bons consolidés de l'Etat à 42 1/2, $65,000 à 42, $5000 ($ 30) à 43, $150,000 à 43 a 43 1/4, $6000 et $15,000 à 43 1/2, et $10,000 à 42 1/2.

MM. Hoey, Macon & O'Connor ont vendu à l'enchère publique 7 actions de l'association d'assurance de la Nile-Orléans à $28,50.

Le tableau ci-après indique le cours des opérations quant aux bons consolidés de l'Etat et les bons à prime à la Bourse :

Bureaux.	Appels	Etats Consols. offre.	demande.	Premium. offre.	demande.
10 A. M.	1er	42 1/2	43	26 1/4	26 3/4
10 "	2nd	42	43	26 1/4	26 3/4
12 "	1er	42 1/2	43	26 1/4	26 3/4
12 "	2nd	42 1/2	43	26	26 3/4
2 P "	1er	42	43 1/2	26	26 3/4
2 " "	2nd	42 1/2	43 1/2	26	26 1/4
3 " "	1er	42 1/2	43	26	26 1/4
3 " "	2d	42 7/8	43	26	26 1/2
Clôture d'hier		42 1/2	43 1/2	26 1/4	26 3/4
Même temps la semaine dern.		41 7/8	42 1/2	25 3/4	26 1/4
Même temps la semaine précéd.		41	41 1/2	26	26 1/4
Même temps l'an née dernière		—	72 3/4	28 1/2	33 1/4

Voici les dernières cotes des valeurs courantes recueillies de diverses sources authentiques :

	offre.	dem.
Bons consolidés de la ville	31 1/2	
Petits Consolidés de l'Etat	20 1/4	41
Mandats d'Etat	90	91
Mandats de Levée	74	76
Coupons de la ville à moitié payés	23	25
Certificats du New Orleans Savings Ins. (préféré)	26 1/2	26
(ordinaire)	27 1/2	28 1/2
U. S. 4 p. cent (bons) [illegible]	—	103
do New York	102 1/4	102 1/4
do Londres	—	104

Ventes à la Bourse de la Nile-Orléans.

Bureau à 10 A. M.

25 actions Hibernia Ins. Co	75
15,000 Consolidés de l'Etat	42 1/2
25,000 do	42 1/2
20,000 do	42 1/2
5,000 do	43
2,000 do ($ 5)	42 1/2
5,000 do ($ 10)	43 1/4

Bureau à 2 P. M.

80 actions de N. O. Gas Light Co	350
4,000 Consolidés de l'Etat	42 1/2
3,000 Bons à Prime	26 1/4
2,000 do	26 1/4

Bureau à 3 P. M.

5,000 Consolidés de l'Etat	42 1/2
24,500 do	43
5,000 Bons à Prime	26 1/4

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 14 juin 1879.

COTON—Les ventes (approximant détail) aujourd'hui embrassent 1200 balles à des prix généralement faibles et plus faciles pour quelques descriptions, exigeant une légère modification du ordinary, low middling, strict low middling et middling fair.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous :

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior nom	10 @10 1/4	—
Low ordinary nom	10 3/4 @ 10 3/4	—
Ordinary	10 7/8 @ 11 1/8	11
Strict ordinary	11 1/8 @ 11 3/8	—
Good ordinary	11 3/8 @ 11 1/2	11 1/2
Strict good ordinary	11 5/8 @ 11 3/4	—
Low middling	11 3/4 @ 12	11 7/8
Strict Low middling	12 @ 12 1/4	—
Middling	12 1/4 @ 12 3/8	12 3/8
Strict middling	12 3/8 @ 12 1/2	—
Good middling	12 1/2 @ 12 5/8	12 1/2
Middling fair	12 5/8 @ 12 7/8	12 7/8

Les concessions faites par les facteurs hier et aujourd'hui ont eu pour effet de faire sortir les acheteurs, et les ventes, jusqu'à 1 h. P. M. ont atteint 1100 balles, prises par trois acheteurs pour la Grande Bretagne.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à 12 1/4; à Mobile à 12 1/8; à Savannah à 12 3/8; à Charleston à 12 1/4; à Wilmington à 12 1/8; à Norfolk à 12 1/4; à Baltimore 12 7/8 à New-York à 12 3/4, à Boston à 13 1/4; à Memphis à 12 3/8; à Augusta à 12 3/8 @ 12 1/2; à Philadelphie à 13; à Cincinnati à — et à St Louis à 12 1/4.

L'Exchange rapporte: Ventes 1400 balles, y compris 300 hier. Le marché est facile.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878		4,066
Arrivé depuis le dernier état	353	
Précédemment	1,423,172	1,423,525
Total		1,427,611
Exporté aujourd'hui	rien	
Exporté précéd	1,388,672	1,388,672
Stock en main, etc		38,939
Stock (même temps l'année dernière)		47,357

Reçu depuis hier soir 218 balles contre 63 samedi dernier et 366 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu parler de transaction aujourd'hui.

Le cutting tobacco est toujours en bonne demande et à des prix en hausse.

Nous continuons à coter comme suit :

Low lugs 2 1/2@3, Medium 3 1/2 à 3 1/2, Good et Fine 3 3/4@4. Low leaf 4 1/2@5, Medium 5 1/2@6 1/4, Good et Fine 7@8. Sélections 9@10.

SUCRE—Reçu ce matin 162 boucauts. Exporté 52 boucauts et 57 barils. Le marché est calme et les prix sont fermes. Vendu, 50 boucauts.

Nous cotons :

	la livre
Inférieur	4 @5
Commun	5 @
Good Common	5 1/4@
Fair	5 3/4@
Fully fair	6 @
Prime to strictly prime	6 1/2@
Choice	6 3/4@
Seconds	5 1/4@6 1/2
Jaune clarifié	7 @7 1/4
Off White	7 1/4@7 3/8
Choice white	7 1/2@8

MELASSE—Reçu ce matin 33 barils. Exporté 68. Il s'est vendu immédiatement aux prix d'hier.

Nous cotons :

	le gallon
Fermenting	25@30
Commun	33@
Fair	35@
Prime	38@
Choix	40@
Cistern Bottoms	42@

FARINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Le marché est calme et il a décliné sur les qualités inférieures et sur les blés du printemps. Les qualités medium sont insuffisantes pour les ordres d'exportation. Les prix des qualités supérieures sont très fermes.

Vendu, 763 barils dont 40 à $4,90, 20 à $5, 100 à $5,10, 40 à $5,35, 50 à $5,50, 100 et 25 à $6, 50 et 100 à $6,25, 50 à $6,30, 50 à $6,37 1/2, 96 à $6,50 et 40 assorted à $5,50, par baril.

Nous cotons :

	le baril
Commun	$3,00 @
Superfine	4,00 @
Single extra	4,75 @
Double extra	4,90 @5,00
Medium treble extra	5,50 @
Choix treble extra	5,75 @
Family	5,85 @5,90
Low treble extra	5,20 @
Good treble extra	5,50 @5,75
Choix extra	6,00 @6,10
Fancy	6,15 @6,37 1/2

VIANDES SALEES SECHES—Les épaules sont rares et et commandent 4 1/4 la livre en premières mains. Au détail à 4 1/2. Le clear rib sides se vend en premières mains à 5c la livre, clear sides à 5 1/4.

BŒUF—Le stock est bon et le marché est calme. Nous cotons: Texas à $9 00; Western à $10 75@12 00 le baril, et $6 75 le demi-baril, Fulton Market à $8@$8 25 le demi-baril.

JAMBON—Le sugar cured canvassed small hips est rare et commande 10@10 1/2c la livre. Le stock du medium average est suffisant et vaut 9 1/2@10c, large size à 7 1/2@8 1/2c. Au détail [illegible] pour [illegible].

GRAISSE—Le stock est faible et en demande. En tierçons raffinés à 7@7 1/4c la livre, en barillets à 7 1/2 et en baquets à 7 3/4. Kettle en tierçons 6 3/4 et en barillets à 7 1/2c. Au détail il faut payer 1/2c de plus.

BACON—Le stock est toujours faible et en demande et les prix ont encore haussé de 1/8 à 1/4c. Nous cotons épaules à 4 1/2c la livre, clear rib sides à 6, clear sides à 6 1/4@6 3/8c. Au détail il faut payer 1/4 à 1/2c de plus.

BREAKFAST BACON—Le choix se vend en premières mains à 7 1/2c la livre.

PORC—Le porc est rare et en demande à des prix élevés. Vendu, 50 barils sur le levée à $10.75 et 25 sur les lieux à $11. Au détail à $11.25@11.50.

Il se vend au détail—Prime mess $9,50 le baril, extra prime pork $8,50@$9,00, Rump pork et family mess pork pas de stock. Pig pork $9,75 le demi-baril et $10,00 le baril. Pigs feet $1,00 le barillet, $2,00 le firkin, $4,25 le baril et $5,00 le tierçon. Ham sausage à 8 1/2c la livre.

WHISKEY—Nous cotons, le Louisiane rectifié à 95c le gallon. le Western à $1,00 à $1,05 le Bourbon à $1 25 @ $2,50.

MAIS—Le blanc est rare et en demande et le stock du mêlé est bon et en bonne demande. Vendu 1150 sacs dont 750 mêlé à 50c le boisseau, 200 jaune à 53 c et 200 blanc à 57c.

MAIS EN GRENIER—Exporté hier. 9,855 boisseaux. Nous cotons par cargaisons au détail, le mêlé à 48@50c le boisseau.

[illegible]—Reçu ce matin 360 boisseaux du Texas. Nous le cotons à $1,10@$1,15 le boisseau.

COW PEAS—Le marché est très calme et les prix ont encore fléchi. Vendu, 1200 boisseaux clay à un marchand à des conditions particulières. Les noirs valent 90c le boisseau, Whippoorwill à $1, le mêlé à $1,05 @ 1,10 et le clay à $1.15.

AVOINE—Le stock est abondant. Vendu, 800 sacs à 41c le boisseau.

SON—Le stock est faible. Nous le cotons à 77 1/2@80c les 100 livres.

FOIN—Le choix se vend facilement à $20 la tonne, mais pas de demande pour les autres qualités. Vendu 1100 balles choix à $20 la tonne.

LAINE—La demande est active. Nous cotons, Burry à 12@17c la livre, Louisiane clear à 28@30, clear lake 28@31.

BEURRE—L'approvisionnement est suffisant et la demande est active. Nous cotons: le mêlé à 5@6c la livre; la grise mêlée à 3@3 1/2, la noire à 3 1/4 à 4.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $3,75 la douzaine, les poulets $1.00 @$2.50; les canards à $2,50, les oies à $3@$4, les dindes à $10@$12.

ŒUFS—Les demandes sont très faibles et les prix bas. Nous cotons: les œufs de l'Ouest à 12 1/2@15c, la douzaine et ceux de la Louisiane à 14@15c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons: les patates douces à $1@$1,50. Il a été reçu de forts arrivages de pommes de terre de la Louisiane depuis quelques jours et les prix ont fléchi. Elles se vendent en arrivant à $3 00@3,75, les oignons de la Louisiane à $2,50@3 le baril.

BEURRE—Western cream fancy, 21@23c, western cream, prime 19@20c, New York creamery, new fancy, 21@22c, New York dairy, new good, 15@16c, Western dairy, choice, 14c. Western dairy, prime, 12@13, Western dairy, good, 11c, Western milled 7@8c, western low grades 4@6c la livre.

OLEOMARGARINE—Le stock est très fort. Nous cotons le Western et le Northern à 11@13c la livre.

CAFE—Le marché est calme. Le stock des marchands est de 10,000 sacs. Le stock en première mains est de 3786.

Nous cotons pour les cargaisons :

	la livre
Ordinaire (or)	11 @11 1/4
Fair	12 @
Good	13 1/2@13 3/4
Prime	14 1/2@14 3/4
Pour le détail:	
Ordinaire (or)	11 1/2@11 3/4
Fair	13 @14 1/4
Good	15 @15 1/4
Prime	15 @16

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie., pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 7 juin et de New York en date du 9 juin 1879. Reçu 50,000 sacs. Achats pour l'Europe 12,000, pour les Etats-Unis 40,000. prix 4,700 stock 90,000, change 19 1/4, moyenne de la recette quotidienne 10,000 sacs.

RIZ—Reçu ce matin 7 barils. Le stock est très faible et la demande est bonne à des prix très élevés.

Nous cotons :

	la livre
Choix No. 2	4 1/4 @4 1/2
Commun	6 1/4 @6 1/2
Ordinary	6 1/4 @6 1/2
Fair	7 @
Good	7 1/4 @7 1/2
Prime	7 1/2 @7 3/4
Choice	8 @

SEL—Nous cotons: Pour les cargaisons, le sac à 70 à 72 1/2c., course 90 à 95, fine $1.40 à $1,45 le sac. Livré au débarcadère de bateaux ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le fret. Turks Islands 85@90 le sac, en paniers 1 1/2@7 selon grosseur.

FRUITS—Nous cotons: Pommes vertes de la Louisiane à 6 1/2@7c la livre, dry salted 9c, dry flint à 11.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 85 livres 6 1/2c, de 70 à 84 livres, à 6 1/2@7c, au-dessous de 70 livres 5@5 1/2c, peaux de vaches comme elles viennent 5 1/2c., kips 25 à 30 livres 6 1/2c., 20 à 24 livres 7c., peaux de veaux 50@75c. chaque; cire d'abeilles, jaune, prime, 20@21c. la livre, cornes 6c. pièce, suif 6@6 1/2c.

DOUVES EN CHENE—Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $130 à $140; light pipe 54 à 60 pouces $100 @$110; extra hogshead 48 pouces $120@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chalands $115 @$120, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON—La demande est modérée. Nous cotons le Pittsburg en gros à 28 à 30c le baril. Au détail à 50c. le baril. Aux bateaux à 45c. la tonne et $5 le tonneau. Aux steamships $4 la tonneau de 2000 livres.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Boeufs du Texas	860	1114	387
Veaux	902	1093	449
Cochons	52	52	—
Moutons	151	379	571
Vaches à lait	16	16	8

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs de choix, la livre, nourris au maïs, de 1re qualité	4 @4 1/2
do 2e do	—@3
do 3e do	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ —@—
do 1re qualité	$26 @$30
do 2e do	20 @25
do 3e do	15 @18
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4 @4 1/2
do 2e do	3 @3 1/2
do 3e do	
Moutons, 1re qual., par tête	$ 3 00@$ 4 00
do 2e do	$ 2 00@$ 2 50
do 3e do	$ 1 50@$ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$ 60 00@$75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$50 00
Veaux du Texas, 1re qualité, par tête	$ —@—
Veaux 1re qualité, par tête	$ 8 00@$ 9 50
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 6 00@ 7 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$10 00@$11 00
	$ 8 00@$ 9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI 16 JUIN 1879.

Bas du Fleuve.....ISABEL à 11 A. M.

Haut du Fleuve.....BELLE à 11 A. M.

Haut du Fleuve.....EVA à 11 A. M.

Bayou Sara.....EDW. J. GAY à 5 P. M.

Bayou Lafourche.....BERTHA à 5 P. M.

Bayou Lafourche.....HY TETE à 5 P. M.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 14 JUIN 1879

EXPEDIES EN DOUANE.

Barque (autr) Genitori Tarabochia, Tarabochia, Naples

Goelette Anna, Goody, Tuxpan

Goelette Te Friends, Weaver, Mobile

ARRIVES.

Steamship Lone Star, Freeman, New York

Steamship (ang) Yembo, Sinclair, Messine

Steamship Knickerbocker, Kemble, New York

Goelette Santo Oteri, Pizzati, Utilla

Goelette Jennie Wood, Ward, Ile Ruatan

BATEAUX A VAPEUR.

John Gilmore, Kendall, de St-Louis avec 4 barges

Eva, DeBrachel de St Jean Baptiste

Robt Mitchell, Moore, de Cincinnati

John W Cannon, Libano, du Bayou Sara

Laura Lee, Lee, de Shreveport

Martha, Bassett, du Port Eads

EXPORTATIONS.

NAPLES—par barque Genitori Tarabochia—5225 barils huile graine coton

TUXPAN—par goelette Anna—70 pièces bois de pin blanc, 196 planches bois de pin, 25 douz. balais

MOBILE—par goelette Two Friends—3 barils sel, 18 boucauts sucre, 20 barils oignons, 15 barils mélasse

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Lone Star—Marchandises assorties

NEW YORK—par steamship Knickerbocker—Marchandises assorties

TUXPAN—par goelette Geo Peabody—489 pièces cèdre, 43 sacs café, $500 en espèces

ILE RUATAN—par goelette Jennie Wood—1900 régimes bananes, 20,000 figues bananes, 15,000 cocos, 125 douzaines ananas, 3 barils citrons

UTILLA—par goelette Santo Oteri—25,000 cocos, 2500 régimes bananes, 1000 oranges, 20,000 figues bananes

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS — par steamer John Gilmore—10 boucauts tabac, 65,000 boisseaux maïs en grenier et fret assorti

ST-JEAN-BAPTISTE—par steamer Eva—divers à ordre

CINCINNATI—par steamer Robt Mitchell—2 boucauts tabac et fret assorti

BAYOU SARA—par steamer Jno W Cannon—21 balles coton, 100 boucauts sucre

SHREVEPORT—par steamer Laura Lee—24 balles coton

PORT EADS—par steamer Martha—5 boucauts fond de citerne

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY —139 balles coton, 2 boucauts sucre, 33 barils mélasse, 304 sacs graines coton

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—556 plats cotés

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R. —23 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 7 juin

Steamship Lone Star, Freeman, parti 7 juin

Goelette J D Robinson, Glover, expédiée 26 mai

Goelette Wm & Susanna Chamberlain, expédiée 5 avril

a relaché à Nassau faisant eau.......5 mai

PHILADELPHIE

Navire Andrew Jackson, Bartlett, en chargement 26 mai

Goelette Cephas Starrett, Billings, partie 16 mai

LIVERPOOL

Navire Adorna, Hawkins, partie 12 mai

Barque Wild Hunter, Minot, en chargement 29 mai

LEITH

Barque Christopher Columbus, Kandson, [illegible]

BATH, (ME)

Navire Scotia, Salsona, en chargement [illegible]

[illegible]

Barque Dante, Villani, [illegible]

LUBECK

Barque Pied, Tarabochia, partie 7 [illegible]

CHERBOURG.

Barque Stadt Frankfurt au der Oder, [illegible] partie 28 [illegible]

BORDEAUX.

Barque (dan) Zagrab, Sevich, partie 30 [illegible]

MARSEILLE.

Steamship [illegible], Porter, parti 14 mai

Steamship Pelaggie, [illegible], partie 14 avril

Barque Corinthia Gabriela, Scotto, partie 12 avril

Barque Michele Galatola, Ferraro, en chargement 3 mai

Barque Virginia-de-Guardia, Scotto, partie 15 avril

MALAGA

Barque Amata, [illegible], partie 15 mai

Barque Rosario, Gerardo, partie 15 mai

BAYONNE

Barque Nuevo Emilio Celestina, Magnente, partie 3 mai

BARCELONE

Barque Juno, Llado, partie 24 avril

PALERME

Brick Cinque Sorelle, Lana, partie 15 [illegible]

GIBRALTAR

[illegible] Small, [illegible] .... expédié 16 mars

Comp[illegible]

L'[illegible]

La discussion [illegible] dette d'Etat [illegible] Les arguments [illegible] d'autre et il [illegible] mer pour arr[illegible] délégués n'a[illegible] discours. A[illegible] vention va êt[illegible] le chiffre de l[illegible] cision qui im[illegible] taxe, un nou[illegible] introduit dan[illegible] ture à avoir [illegible] les votes de [illegible] tion.

L'un des dé[illegible] ble B. R. F[illegible] idée, avant l[illegible] d'adresser au[illegible] Etats de l'Un[illegible]

Nouvelle[illegible]

Monsieur [illegible] tionnelle s'a[illegible] siane. Je su[illegible] désire être [illegible] suggérés dan[illegible] auxquelles je[illegible] vouloir bien r[illegible]

1. Quelle [illegible] Etat en 1879[illegible]
2. Quel est[illegible] cessements ou [illegible] soumises à l'in[illegible]
3. Quelle [illegible] entre la valeur [illegible] propriété et le[illegible] ou évaluation [illegible]
4. Quel est[illegible] tous les objets[illegible]
5. Quel est[illegible] gouvernement[illegible]

Notre estima[illegible] a publié samed[illegible] par les Gouv[illegible] me de tableau[illegible] que ce petit ta[illegible] reproduisons [illegible] le taux des t[illegible] mills et que la [illegible] de cinq mills, [illegible] grand nombre [illegible] mills. Les dé[illegible] varient beauco[illegible] Colorado à $1,[illegible] ky. Il y a dan[illegible] chiffres en bla[illegible] ces rapports a[illegible] également d'u[illegible]

On remarquera [illegible] des Etats, les év[illegible] sous de la valeur [illegible] l'abonnement est d[illegible] la valeur, dans l'I[illegible] dans l'Illinois de [illegible] tiers ou des trois q[illegible] cinq Etats seulem[illegible] égal à la valeur ré[illegible] soin de rappeler qu[illegible] non dans toute h[illegible] ut dépasse plus[illegible] liable.